

Programme d'apprentissage MAP

Territoire : Yukon

Personne-ressource : Tina Jules

Niveau : Maternelle – 12^e année

Thème : Pratiques en milieu
communautaire, Culture et langue

Description de la pratique :

Le programme d'apprentissage MAP a pour but de donner aux élèves autonomes motivés l'occasion de poursuivre l'étude structurée d'une langue autochtone. Il est ouvert à tous les élèves intéressés à apprendre à parler leur langue autochtone du Yukon. Il représente un pas en avant vers la mise en place d'une masse critique de jeunes capables de parler couramment leur langue autochtone et de la transmettre dans les écoles publiques, les communautés et les foyers du Yukon. Actuellement, 16 élèves sont inscrits à leur premier cours (encadrés de 16 personnes qui parlent couramment la langue).

Contexte :

Ce programme est calqué sur le programme d'apprentissage Leanne Hinton et résulte d'un partenariat entre la University of Alaska Fairbanks (UAF, États-Unis), la First Nation Programs & Partnerships Unit du ministère de l'Éducation et les communautés autochtones participantes. Il est composé de plusieurs cours durant lesquels les élèves apprennent à comprendre et à parler la langue de leurs ancêtres. Les élèves s'engagent à suivre une orientation intensive d'une semaine, puis 10 heures d'immersion structurée par semaine pendant 10 semaines, avec une mentore ou un mentor. Le tout se termine par une évaluation orale faite à la fois par la professeure ou le professeur de l'UAF et la mentore ou le mentor qui parle couramment la langue de la Première nation. Ce programme d'apprentissage composé de plusieurs cours est d'une durée de deux à trois années.

Comment cette pratique est-elle intégrée aux programmes permanents non autochtones?

Le programme d'apprentissage MAP est ouvert à tous les élèves, autochtones ou non. La seule exigence est que l'élève obtienne le financement de ses cours, ce qui inclut les honoraires pour la mentore ou le mentor, et que l'élève s'engage à consacrer 10 heures par semaine à l'apprentissage structuré de la langue.

Progrès :

Chacune des 14 communautés des Premières nations au Yukon ont exprimé leur intérêt pour un programme d'immersion dans leur langue traditionnelle. Actuellement, les huit langues des Premières nations du Yukon sont toutes d'une vulnérabilité critique car la plupart des personnes qui les parlent couramment sont des aînées et aînés, et car leur nombre est très réduit – pour deux de ces langues, à peine quelques personnes. La plupart des enseignantes et enseignants de langues autochtones approchent de l'âge de la retraite et il faut de toute urgence mettre en place une masse critique

d'enseignantes et d'enseignants autochtones qui sachent parler couramment la langue de leurs ancêtres pour remplacer les départs à la retraite.

Ce cours résulte des efforts plus larges faits dans tout le Yukon pour aider celles et ceux qui sont préparés à apprendre une langue des Premières nations. Une masse critique de jeunes capables de parler couramment la langue de leurs ancêtres est essentielle pour offrir un enseignement complet en immersion et ce programme représente un pas en ce sens.

Résultats :

Ce programme est encore relativement nouveau et n'a pas fait l'objet d'une évaluation formelle. Les preuves empiriques recueillies auprès des participantes et participants semblent indiquer que c'est un programme fort nécessaire et réussi.

Adaptabilité :

Suggestions pour adapter cette pratique dans d'autres instances : S'assurer que le financement est en place pour toutes les participantes et tous les participants avant le démarrage. Établir de solides relations avec les organismes et les organisations responsables du financement des programmes de langues. Former un partenariat dès le début est la meilleure solution.

Leçons essentielles apprises : La publicité est un élément clé pour le recrutement des participantes et participants. Les mentores et mentors de langues bénéficieraient d'un atelier centré sur la pratique des méthodes pédagogiques fondamentales en situation d'immersion. Il est important que ces personnes soient reconnues comme des mentores et mentors – un certificat serait peut-être le moyen le plus approprié de le faire.

Précautions à prendre par les instances intéressées : Il est impératif que les participantes et participants comprennent « l'exigence » de consacrer 10 heures par semaine à l'étude structurée d'une langue avec une mentore ou un mentor. Des évaluations orales déterminent le succès ou l'échec des élèves, en fonction du nombre d'objectifs langagiers atteints au cours de chacune des 10 semaines.

Pour plus de renseignements :

Voir le site Web ci-dessous pour plus de renseignements sur le modèle d'apprentissage Leanne Hinton et sur d'autres programmes de revitalisation des langues

<http://www2.nau.edu/~jar/Methods.html>

Barbara Hobbis, conseillère, First Nation Languages Program
First Nation Programs & Partnerships Unit
Public Schools Branch
Yukon Department of Education
Barbara.hobbis@gov.yk.ca